

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[213. Paris, Vendredi 1er décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

213. Paris, Vendredi 1er décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [Armée](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau académique](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-12-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4060, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 213. Paris, Vendredi 1er décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-12-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9682>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

Paris - Vendredi 1^{er} Décembre 1854

4060

Je n'ai pas encore entendu parler de M. Daprin et quit vous a écrit le 28, je ne puis pas regarder le silence comme un mauvais signe ; une décision prochaine se prépare. On continue à parler de votre retour. Je suis allé voir hier la duchesse de Laizer qui n'a pas manqué de m'en faire la question. J'ai répondu, comme ailleurs, que vous étiez malade, que vous aviez besoin de votre médecin et qu'on devrait bien vous le rendre. Mad^{le}. Katerin est ici et dit qu'elle y passera l'hiver. Mad^{le}. de Shacketberg, de son côté, dit qu'elle desire beaucoup que vous reveniez, car alors elle se sentira à l'aise. Je n'ai pas entendu parler de l'apparition de mai^{re} Chreptovitch. Vous savez sûrement que Mad^{le}. Seebach est partie pour Pétersbourg.

J'ai trouvé habiter chez Mad^{le}. de Laizer.

Il nous a vu échanger quelques paroles de politesse, et presque aussitôt il se sort. Il répète incessamment, m'a-t-on dit, et dans d'autres choses : "Rien ne sera sorti l'Autriche de la position actuelle. Il y aura plutôt qu'elle ne croira le devoir faire selon sa propre politique, — en ce cas elle n'abandonnera la cause des Puissances occidentales ; loin de là, elle s'y livrera de plus en plus chaque jour." On dit toujours qu'une convention nouvelle est sur le point d'être signée. Vous avez vu l'article du Morning Post. C'est chez lui à Berlin que Thiers a vu lord Palmerston. Ils y ont bien ensemble avec hutzfeldt, Lowry, Thouveret et deux ou trois autres. Thiers parle très bien de l'Autriche. Palmerston a dit à plusieurs personnes qu'on ne pouvait faire la paix qu'après une nouvelle campagne d'été et une grande victoire.

Le pauvre d'Orléans est de nouveau bien malade. Sa femme lui a fait dire que j'étais là. Il est venu. Il avait peine à se traîner.

On a été frappé ici du prompt départ de vos jeunes grands duc après la bataille d'Albano. On en a conclu que le Prince Metchnikoff n'espérait plus les faire assister, bientôt du moins, à la victoire qu'indubitablement ils doivent venir chercher. Cette bataille si rude parait avoir paralysé pour quelque temps l'une et l'autre armée ; elles ont besoin de reprendre haleine.

Rien de nouveau hier à l'Académie. On ne revient pas. Molé est venu pour le obsequer du duc de Nemours, mais il est reparti le jour même pour l'empereur. On le trouve bien changé, bien faible. Il ne mange presque plus ; à peine quelques soupes dans sa journée. Il vit d'opium. Ce sera probablement le duc de Broglie qui remplacera M. d'Audoubert à l'Académie. On le lui a demandé. Il a hésité d'abord ; mais je crois qu'il s'y prêtera. Le duc sera parfaitement convenable. M. de Falloux en aura du chagrin ; il s'était promis cette succession ; mais il peut attendre encore un peu, et son succès, qui aurait été fort douteux cette fois, en sera plus assuré. 1 heure

Mais aussi j'ai été frappé de

ce que vous dit Fré. de lord Palm. D'en venir
qu'il dise vrai ! malgré le témoignage de Thiers
il en tendent que le langage de Palm. ici a été
très mauvais. Cela me revient de tous les côtés.

Je n'ai rien appris ce matin. Guillaume
passera demain au Moniteur. Il se pourrait que
l'abonnement fût plus cher à l'étranger qu'en
France. Adieu, adieu.